

# lesbruissonnantes

poésie musique performances

DES **écritures contemporaines**  
MISES EN **voix** EN **espace** ET EN **mouvement**  
PAR LEURS **auteurs**



édition  
2021

**18**  
**19**  
**20**  
mars

THÉÂTRE  
LEHANGAR

festival organisé par l'association **les bruissonnantes**

au théâtre **LE HANGAR** en partenariat avec la compagnie **lohengrin**,

les éditions **un thé chez les fous**, les éditions **plaine page**,

la radio **canal sud**, la **librairie des abattoirs** et la librairie **l'autre rive**

---

dossier de presse // édition 2021

---

THÉÂTRE  
LEHANGAR

11 rue des cheminots - 31500 Toulouse - 05 61 48 38 29  
contact@lehangar.org // www.lehangar.org

## Le programme

### jeu 18 mars • 21h

- **Patrick Quillier** *poète à voix (Nice)* | conférence poétique
- **Lise Avignon** *actrice performeuse (Toulouse)* | laisser dire
- **Violaine Lochu** *musicienne vocaliste (Montreuil)* | récital

### ven 19 mars • 19h

- **Table ronde** avec les artistes du festival et diffusée par la radio partenaire **Canal Sud.**

### ven 19 mars • 21h

- **Sébastien Lespinasse** *poète pneumatique (Montreuil)* | lecture & souffles
- **Eduard Escoffet** *poète performeur (Barcelone)* | manipulation vocale
- **La copule** *voix, synthétiseur et objet sonore (Bordeaux)* | poésie musicale

### sam 20 mars • 19h

- **Conférence performée** par Yves Le Pestipon « La vertu des fuites molles ou les paradoxes du courage »

### sam 20 mars • 21h

- **Anne Kawala** *écrivain, poète (Lyon)* | poésie polymorphe
- **Les parleurs** *quintet poématique (Toulouse)* | récital de poésie
- **Helved Rüm** *duo batterie-machines (Paris)* | live électro-acoustique



du 18 au 20 mars 2021

Dates jeu **18** mars **21h**  
ven **19** mars **19h • 21h**  
sam **20** mars **19h • 21h**

Tarifs de **5€** à **7€** • **PASS** 3 soirs **15€**

Réservations 05 61 48 38 29 |  
contact@lehangar.org

Ouverture des portes à 20h avec possibilité de restauration et petite buvette sur place (salades, tartes et cakes salés, gâteaux...) avant et après les soirées.

#### Partenaires du festival

L'association LES BRUISSONNANTES,  
les éditions PLAINE-PAGE,  
le théâtre LE HANGAR,  
avec la cie LOHENGRIN  
la radio CANAL-SUD,  
les éditions UN THÉ CHEZ LES FOUS  
la librairie des ABATTOIRS  
la livrairie L'AUTRE RIVE

Informations [www.lehangar.org](http://www.lehangar.org)

En 2020 le festival *Les Bruissonnantes* était programmé pour les jeudi, vendredi et samedi 19, 20 et 21 mars. Le confinement, qui a commencé le 17 mars, a interrompu les préparatifs et rendu impossible ces trois soirées. Au vu de la déception du public, du désir des artistes, et de notre propre désir d'organisateur, **nous avons très vite décidé que les Bruissonnantes reviendraient en 2021**, pratiquement aux mêmes dates et avec un format identique. Les noms sont les mêmes. Les actions s'adaptent, elles, au thème du **Printemps des poètes 2021 : le désir...**

-----

*Les Bruissonnantes* est un **festival dédié aux écritures contemporaines mises en voix, en espace et en mouvement par leurs auteurs**. Il vise à faire de la poésie contemporaine la plus exigeante une expérience sensible à partager. Organisé dans le cadre de la manifestation nationale le **Printemps des Poètes**, il se déroule au théâtre *Le Hangar* à Toulouse trois soirées durant et donne à entendre « le » poème dans une grande diversité de formes : **performances, poésie sonore, lectures intimistes, écritures vocales et musicales**. Par ce décloisonnement, il est question d'exposer les enjeux qui traversent les écritures contemporaines dans leur volonté d'inventer ou de révéler un sens concret, polyphonique et sensible.

Le festival, **unique en région Midi-Pyrénées**, veut donner l'occasion de découvrir des artistes souvent peu connus du grand public et des pratiques artistiques diverses, innovantes, ayant pour trait commun de ne pas limiter le poème au texte écrit. Le **théâtre Le Hangar**, partenaire historique du festival, est un lieu qui permet, sans solennité, l'écoute, la convivialité, et la concentration. Les artistes peuvent y être très proches du public.

Avant et après chaque soirée, l'hospitalité est de mise autour d'un verre et d'un petit repas, proposés pour tous par le théâtre *Le Hangar*.

Une **conférence**, centrée sur le thème consacré du *Printemps des Poètes*, cette année « Le désir », ainsi qu'une **table ronde** sur les questions que soulèvent les pratiques contemporaines de la poésie seront organisées en marge de la programmation proprement dite. La table ronde, à laquelle participeront les artistes invités, sera donnée en public et retransmise en direct sur la radio *Canal Sud*. Ce sera l'occasion de faire saisir aux public et auditeurs de quel horizon de questions, de sensibilités et de partis pris provient un texte.

Le travail singulier d'écriture et de scène que nous défendons sera ainsi éclairé par la parole des intervenants dans la volonté de transmettre, au-delà du spectacle, une pensée du poème et du travail d'écriture.

« Il s'agit de ne pas, derrière soi, laisser s'embroussailler les chemins du désir. »

André Breton, *L'amour fou*

Le Printemps 2020 fut un hiver brutal. Tout était prêt pour la fête. Chaque intervention avait été minutieusement préparée. La feuille de route était remplie : les trains, les avions, avaient été réservés, les artistes étaient attendus, les flyers avaient été distribués, on avait parlé à la radio de l'événement. Il n'y avait plus qu'à laisser surgir la joie de la rencontre.

Puis, soudain : rien.

Pire que le rien : l'annulation.

Couper les lumières du plateau, appeler tous les artistes, leur expliquer la situation, *on comprend bien sûr, c'était à prévoir, c'était inévitable*. Être désolés de part et d'autres des ondes distantes. Annuler les répétitions de dernière minute, ranger les micros, remettre les amplis dans leurs boîtes rigides.

Passer une journée de grisaille à décommander tous les transports en télétravail.

Puis, soudain : le vide.

Pire que le vide : le manque.

Lancinante nostalgie du dehors, de la rencontre, du partage.

Alors, **s'il doit bien y avoir un printemps 2021** (et c'est tout notre espoir), **ce sera en effet celui du désir, celui d'une urgence et d'une nécessité que la vie reprenne ses droits après cette interruption forcée, nécessaire, imprévue.**

Désirer est un mot ancien. Curieusement, son origine latine (*de sideris*) lui donne le sens de : « *cesser de contempler (l'étoile, l'astre)* ». Il est ainsi le constat d'une absence avec une forte connotation de regret.

**Désirer, c'est d'abord s'arracher à la fascination du désastre.** C'est avoir la force de regarder dans une autre direction, dans un sens opposé (dirait Thomas Bernhard), quand la catastrophe fait tomber en elle tout le réel. C'est dire que le désir est le nom d'une **résistance**, en même temps qu'il est **l'espace même de la possibilité d'un pas de côté.**

Désirer désigne aussi, à l'infinif, cette **dimension de l'ouvert** que le poème cherche à produire par le régime de signes très particulier qui se fait en lui. **Il y a quelque chose qui reste en suspens dans toutes les aventures poétiques.** La formule trouvée par quelque bricoleur d'alphabets ou poète-inventeur de situations a ceci de singulier qu'elle se situe toujours entre deux temporalités : elle est actuelle car s'incarne en elle, comme un bourgeon plein de sève, toute la puissance germinative du présent mais elle est aussi inactuelle puisqu'elle reste **comme une promesse qu'on ne peut jamais complètement tenir, comme une possibilité encore de tenter plus loin.** L'artiste projette quelque chose d'inconnu comme une flèche et le lance le plus loin possible. Un autre survient qui reprend cet obscur objet (du désir) et le relance ailleurs, là où il peut, là où toute une époque avec lui prolonge et suspend son geste.

A l'écoute de son désir, l'artiste fabrique un circuit, machine des affects, crée des liens entre ce qui semblait être sans rapport. Il fait fonctionner ensemble des différences, fabrique des agencements, invente des perspectives. **Comment faire vivre ensemble ? Comment réunir dans l'immanence d'une vie infinitive tout ce qui est brisé, morcelé, cassé, exclu ?** C'est une musique qui prend, une phrase qui traverse, un geste qui touche au lointain, un souffle comme une courroie de distribution d'un doute, d'une joie, d'une émotion.

Nous avons décidé de réinviter l'ensemble des artistes programmés l'an dernier parce que nous avons besoin d'eux et que nous savons qu'ils viendront avec **un désir renouvelé, avec des questions inouïes, portés par une conscience du présent et o(e)uvrant un espace du possible.** Parce que le festival que nous rêvons ne se situe pas dans une suite d'éditions plus ou moins originales, mais **dans la rencontre, dans le tissage des histoires singulières, dans une solidarité qui se nourrit des moments de joies et traverse les période difficile. Quand un rendez-vous est manqué et bien.. il faut le recommencer !**

Comme chaque année, le conférencier d'action Yves Le Pestipon s'inspirera du thème du Printemps des Poètes pour construire **une méditation ludique et savante autour des enjeux qu'il soulève.** Ce moment privilégié du festival, caisse de résonance de ce qui s'y vit et s'y découvre, aura lieu le samedi 20 mars à 19h, juste avant la soirée de clôture.



Photo © Maëlle Chastanet

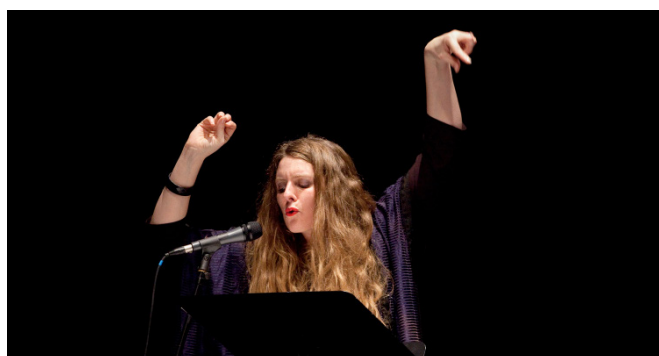


**Les Parleurs** est un quintette de parleurs qui propose des lectures *polyphoniques* de textes du moyen-âge à nos jours. Il s'agit, en jouant de la truculence du langage quand il *prend corps*, de réveiller *la musique des mots*, de voir le tissu du texte comme une partition pour plusieurs voix, de faire entendre *l'énergie sonore des phrasés*. Ainsi nous proposons d'accorder le sens au sensible, de prendre la parole à la lettre, de projeter la page sur scène pour en faire *un terrain de jeu*, une *chambre d'échos*.

« **Libérez le souffle et chaque mot devient un signal** » (Ghérasim Luca).

Les Parleurs interprètent des textes de Papillon de Lasphrise, Théophile de Viau, Samuel Beckett, Henri Michaux, Ghérasim Luca, Valère Novarina, Sébastien Lespinasse et Georges Aperghis...

Le quintet se compose de Jean-Marie Champagne (comédien), Yves Le Pestipon (écrivain et performeur), Sébastien Lespinasse (poète et performeur), Laurence Riout (comédienne et metteur en scène) et Didier Roux (metteur en scène).



**Anne Kawala** est poète, en tant qu'artiste touchant à différents langages qu'elle associe, par multiplication des expériences. Issue du domaine des arts plastiques (formée aux Beaux-Arts de Lyon), elle progresse par montages, montage de l'écrit, du gestuel, de l'art plastique, du graphique, du son, du théâtre, « *le caractère d'"inventaire" des méthodes et aptitudes d'écriture, l'impression première de "catalogue" constituent une fausse piste. Qu'on*

*veille bien prendre en considération que l'ambition est ici de fabriquer à partir de l'hétérogène. Et de fabriquer quoi ? sinon de la cohérence justement. Cette pratique use de techniques connues des arts poétiques contemporains : la contrainte ; le prélèvement ; la kyrielle... »*, écrit Patrick Beurard-Valdoye dans sa préface à *F.aire L.a F.eui||e (Le Clou dans le Fer, 2008)*, le tout dans une tentative aussi peut-être de redéfinir poésie et récit. De nombreuses performances jalonnent le parcours du texte relangagé.

## Bibliographie

*Faire la feuille* (2008),

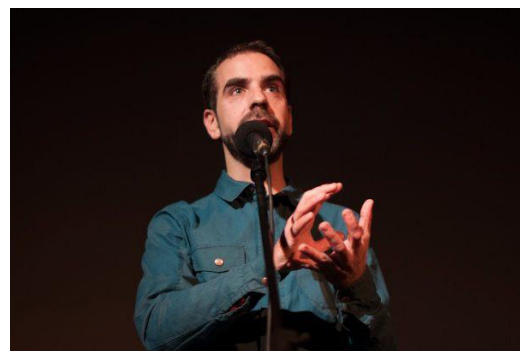
*Part &* (2011),

*Le déficit indispensable* (2016),

*Au Cœur du Cœur de l'Ecrin* (2017)

**Eduard Escoffet** représente la jeune poésie sonore de langue catalane.

Poète espagnol, il est investi dans de nombreux festivals de pratiques poétiques contemporaines, notamment en Catalogne et à Madrid. Ses performances se fondent autant sur la voix que sur la vidéo et les nouvelles technologies. En « textualiste », il puise son inspiration dans la littérature médiévale, baroque, ou dans l'avant-garde littéraire pour en extraire certains vers ou extraits qu'il retravaille et revisite par la manipulation vocale. Au-delà de toute forme de publication, sa démarche privilégie exclusivement l'oralité. Eduard Escoffet (1979, Barcelone) dirige à Barcelone le festival «Proposta», dédié aux pratiques poétiques contemporaines.



### Bibliographie sélective

*Gaire* (2012) (Peu),  
*El terra i el cel* (Le sol et le ciel, 2013)  
*Menys i tot* (Encore moins, 2017).

### Discographie

Bradien :  
*Pols* (2012)  
*Escala* (2015).



**Violaine Lochu** née en 1987, vit et travaille à Montreuil. Le travail de Violaine Lochu est une exploration du langage et de la voix. Dans ses performances, vidéos, pièces radiophoniques, elle croise ses propres recherches vocales avec une relecture libre de différentes traditions écrites ou orales (mythes, contes, chansons populaires...), des réflexions théoriques (nourries de psychanalyse, de linguistique, de sociologie...), et un matériau sonore recueilli lors des nombreuses rencontres auxquelles sa pratique donne lieu. La performance créée pour le projet Mémoire Palace par exemple, est une ré-interprétation des paroles des 200 personnes de tous horizons rencontrées durant les 3 mois de sa résidence au Centre d'art le 116

(Montreuil). A chacune de ses interventions, Violaine Lochu explore tout le spectre et toutes les possibilités esthétiques de sa voix, y compris les plus inattendues, pour tenter de l'emmener vers un au-delà du dicible.

### Performances (sélection)

*Babel babel* (2019),  
*Sonor K* (2019),  
*Abécédaire vocal* (2017),  
*Hybird* (2017),  
*Animal mimesis* (2015).



**Yves Le Pestipon**, ancien élève de l'école normale supérieure de Saint Cloud, agrégé de Lettres, docteur ès Lettres, spécialiste de La Fontaine, professeur de chaire supérieure à Toulouse et enseignant de Première Supérieure (Khâgne) au lycée Pierre-de-Fermat. Yves Le Pestipon est également écrivain et poète. Tenant de la poésie orale, il participe à de nombreux événements littéraires en région Midi-Pyrénées, notamment à la Cave Poésie de Toulouse, aux côtés, entre autres, du poète Serge Pey. Il a réalisé, avec Catherine Aira, chez K productions, un film autour du mathématicien Alexandre Grothendieck.

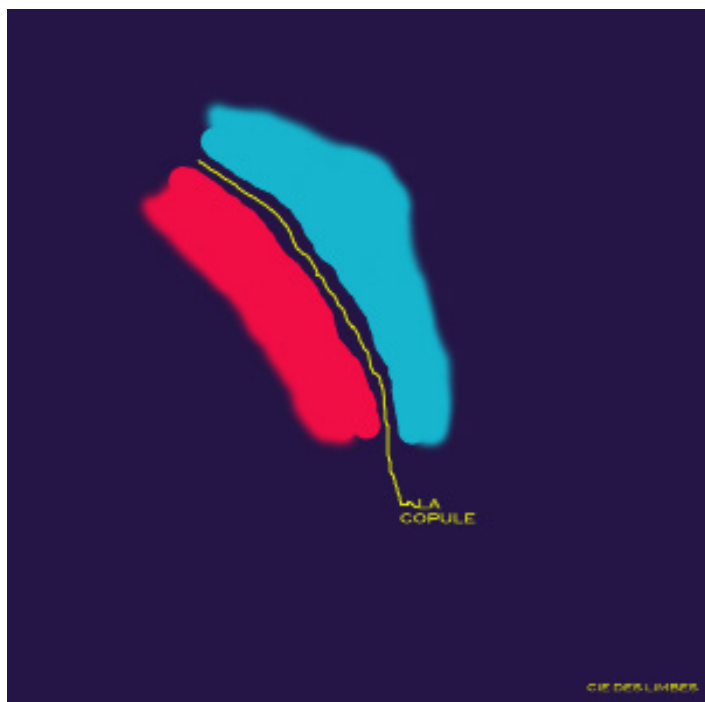
### Bibliographie

- Il*, éditions du Tournefeuille, recueil de poèmes, illustrations de Patrick Gullino, 1992  
*Fables de La Fontaine*, GF Flammarion, 1995  
*Traits d'elle*, éditions N & B, recueil de poèmes, 2000  
*Des Lettres anonymes*, éditions Clapotements, roman épistolaire, 2002  
*Cocktail de nouvelles*, éditions Clapotements, ouvrage collectif, recueil de nouvelles, 2003  
*Samuel Beckett à Fougax-et-Barrineuf*, éditions Clapotements, 2004  
*Volée de nouvelles*, éditions Clapotements, ouvrage collectif, recueil de nouvelles, 2005  
*Nouvelles fables inutiles*, éditions Clapotements, 2007  
*Méfiez-vous du rêve de l'autre*, phosphène éditions, 2011  
*Je plie et ne romps pas*, Essai de lecture ininterrompue du livre I des *Fables de La Fontaine*, éditions Presses universitaires de Rouen et du Havre., 2011  
*La suite anagrammatique de Victor Letel*, Six tableaux de Philkippe Vercellotti, éditions Ancrées., 2012  
*Il était vingt-six fois place Pinel*, éditions de l'Inattendue, 2013  
*Victor, conjecthèses et hypotures*, éditions de l'Inattendue, 2014  
*Oublier la littérature ?*, éditions Rue des Gestes, 2014  
*Animolités*, Zorba éditions, 2015

### Filmographie disponible sur la toile

- La Marmotte*, Le Bestiaire des Pyrénées FR3  
*Le Desman*, Le Bestiaire des Pyrénées FR3  
*Le Blaireau*, Le Bestiaire des Pyrénées FR3  
*L'Isard*, Le Bestiaire des Pyrénées FR3  
*Yves Lepestipon et la place Pinel*, FR3  
*Mégalithes en Albères*, FR3  
 Bande-annonce de *Grothendieck, sur les routes d'un génie*, K productions (2013)





**La copule** est formée de Mathieu Guillin et Loïc Varanguien de Villepin. Ils évoluent en duo dans des compositions électroacoustiques ou s'agrègent la voix et ses ersatz. Ils mettent en son leur rapport, ainsi s'élabore un dialogue, qui restera en permanence à l'orée du langage. Borborygmes, gargouillements, crissements, des morphologies sonores ambiguës se confondant avec l'organique.

Les corps déploient leurs musicalités dans une écriture reliant certains archétypes primitifs aux écritures contemporaines.

Ils portent une musique violente, sensuelle et monstrueuse comme l'enfance.

Au plateau, un synthétiseur, un sampleur, un tambour, divers objets sonores (une fourchette, un bras de poupée, un radiateur, un appeau à cerf, une canette de Pepsi, un harmonica sans lamelles, des pièces d'avion, une fourche) un micro, une voix.

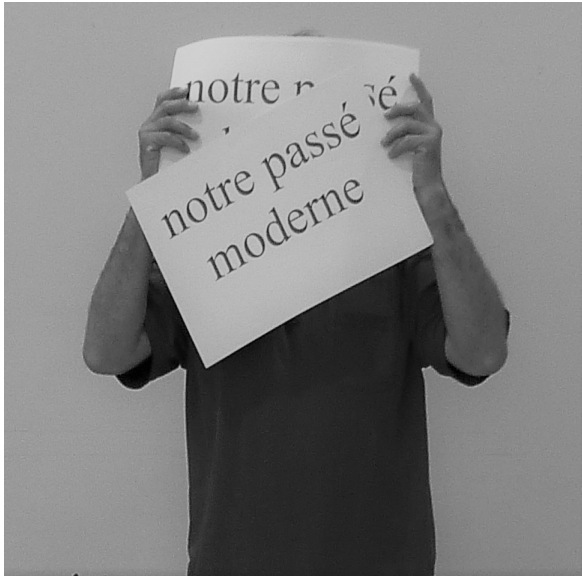
Cette «coopération intime» donne corps aux glossolalies d'un folklore imaginaire et mène dans un univers sonore non formaliste, ludique et impudique.

**Lise Avignon** est née d'un père scientifique et d'une mère tardivement danseuse. Petite fille d'immigrée espagnole, son enfance se passe entre livres, musique et montagne. Elle commence le théâtre adolescente et n'arrêtera plus. Formation initiale au Conservatoire du Toulouse puis à l'école de L'Oeil du Silence, licence en littérature anglaise en parallèle. Elle suit ensuite une série de stages avec la comédienne-pédagogue Delphine Eliet. Choc. Larmes. Apprentissage.



La rencontre avec Bernard Guittet, homme de théâtre engagé dans la recherche d'une théâtralité radicalement contemporaine, le travail intensif de 5 ans sous sa direction, lui donnent des outils et un goût pour le poétique et le non-narratif qui influence toute la suite de son parcours. Elle travaille avec diverses compagnies, sur des projets de formes et dimensions très variées. Scènes nationales, théâtres indépendants, rues enneigées, tapis de crèches, salles d'hôpital psychiatrique, centre national des écritures du spectacle, festival féministe à Tunis... avec toutefois des affinités particulières avec l'équipe du théâtre *Le Hangar* à Toulouse. En 2013 elle monte son premier spectacle, *Le Monde est rond*, d'après Gertrude Stein, et crée la cie Cristal Palace dans la foulée.

Elle est actuellement comédienne pour la Belle Cie, la cie Pipo Pipo, le duo Cirla-Trolonge, Quad et cie ; directrice d'acteurs pour la cie Les Trigonelles ; pédagogue au sein de la formation professionnelle *Présences d'Acteurs*. Depuis 10 ans elle développe une pratique nommée « Laisser dire », travail d'écriture performative où la chair et la mémoire de l'acteur sont le combustible du poème.



**Sébastien Lespinasse** est un laboureur de langues qui écrit, performe et improvise, en solo et avec des musiciens comme Pierre Jodlowski, Sébastien Cirotteau, Heddy Bou-baker ou encore Bertrand Gauguet. Voici comment il se présente :

né le 8 décembre 1975 à Marseille ; vit, dort, rêve et travaille entre Toulouse & Montreuil / cherche un peu d'air & d'errance dans les mots / des manières de respirer ensemble / tisse des textes suffisamment troués pour s'en évader / rapproche des mises à distance / voudrait toucher avec la langue /

Depuis plusieurs années, il explore les possibilités d'une mise en vibration de l'écriture par la projection du souffle: ses recherches l'ont ainsi conduit vers les pionniers de la poésie sonore (Kurt Schwitters, Tristan Tzara ou Isidore Isou) et à l'élaboration d'une forme de poème-partition au déroulement imprévu. Ce travail sonore élabore, non sans humour,

un espace poétique où le sens des mots, le corps des lettres et du récitant se provoquent, luttent ensemble, s'échangent dans des étreintes passionnées. C'est une méthode d'air qui convoque joyeusement la matérialité d'un langage devenu action, contact, éclatement des frontières.

### Bibliographie sélective

Fougax et Barrineuf vont en bateau, éditions Gros Textes

& , avec Maëlle Chastanet, éditions Book Machine Press

Tendresses Animales, avec Sabine Petit, éditions Le Chant des Muses

### Discographie sélective

Pneuma-R, éditions Trace Label

Pneuma-Récital, live in Barjols, éditions Z.I.P / Plaine Page

**Nombreuses participations à des revues et festivals** dont Les voix de la Méditerranée (Lodève), Le Nouveau Festival (Beaubourg), Expoésie (Périgueux), Voix vives (Sète), Poésie dans les Chaix (Jurançon), Artist's Choise (Dortmund), Encuentras de Performancia (Valencia), Rencontres de l'action (Mulhouse/Bâle), etc...

Avec l'écrivain Yves Le Pestipon, a conçu et interprété plusieurs conférences d'action, dont les spectacles Une voie pour les Bouches-Poubelles et Déplacements infinis programmés au Théâtre Garonne, scènes européennes Toulouse en 2012 et 2010.

**Patrick Quillier** Patrick Quillier, né à Toulouse en 1953, est agrégé de Lettres Classiques et docteur ès lettres. Il enseigne la littérature générale et comparée à l'Université de Nice-Sophia Antipolis. Polyglotte par passion, il traduit essentiellement de la poésie, surtout la poésie portugaise, mais aussi la hongroise et la grecque moderne. Il est notamment le traducteur des Oeuvres poétiques de Fernando Pessoa dans la collection Pléiade (2001). Compositeur, il a été primé en 1985 au Concours international Fernando Pessoa pour une cantate sur des textes de Pessoa et de ses hétéronymes intitulée *Além da dor* (Au-delà de la douleur). Il a publié deux recueils de poésie aux éditions de la Différence: *Office du murmure* (1996), *Orifices du murmure* (2010). Dans toutes ses entreprises, il est guidé par son souci de l'écoute : attention portée aux choses infimes et oubliées, aux nuances, aux flux et reflux subtils qui font la respiration de toute vie et de toute la vie. Il vient de recevoir le prix Kowalski pour *Voix éclatées* (Fédérop).



### Publications

*Office du murmure*, Éditions de la Différence (1996),  
*Budapest*, éd. Autrement (2004),  
*Gardeur de Troupeau et les autres poèmes d'Alberto Caeiro*, Gallimard (2009),  
*Orifices du murmure*, La Différence (2010),  
*Pessoa, l'intranquille*, Christian Bourgeois (2011),  
*Voix éclatées (de 14 à 18)*, Éditions Fédérop (2018).



**Helved Rüm** l'un joue sa batterie jusque dans les extrêmes de l'instrument, l'autre s'empare des sons générés, les traite, les transforme, et les fusionne avec l'espace acoustique existant.

Ensemble, ils plongent dans la matière sonore, la modelent, la provoquent. Musique électroacoustique, contemporaine, live électronique et instrumental, emprunts au jazz... La frontière entre écriture et improvisation se fait floue. Le dispositif singulier, ainsi que l'interaction entre les musiciens leur permettent de développer une multiplicité de sons, de densités et de dynamiques allant de textures soyeuses, fines et précieuses jusqu'à une énergie massive, à la fois industrielle et animale

### Discographie

« Helved Rüm » CD 6 titres, COAX records, 2012  
 « 4 million » CD, NUNC records/COAX records, 2016

**Théâtre Le Hangar**  
**11 rue des cheminots**  
**31500 Toulouse**

## Contact / Réservation

05 61 48 38 29  
contact@lehangar.org

*Relations presse* Marie-Charlotte Régimbeau  
communication@lehangar.org

## Tarifs

Hors tarifs spécifiques sur les festivals

*Plein tarif* 10 €

*Tarif réduit* 8 € (étudiants, demandeurs d'emploi)

*Tarif Bruisonnantes* 7€ / 5€ / **PASS 3 soirs 15€**

## Qu'est-ce que le carnet pleins feux ?



Carnet de places non nominatives, sans limitation de durée, **valable pour tout spectacle dans les neuf théâtres participants** :

Théâtre du Grand Rond, Cave Poésie, Théâtre du Fil à Plomb, Théâtre du Pont Neuf, Théâtre de la Violette, Théâtre du Pavé, Théâtre Le Vent des signes, Théâtre Le chien blanc, Théâtre Le Hangar.

*Plein tarif (carnet de 5 places)* 45€

*Tarif réduit (carnet de 3 places)* 18€ (étudiants, demandeurs d'emploi)

## Accueil

Nos bureaux sont ouverts du lundi au vendredi de 9h à 17h.

## Accès

MéTRO ligne A, station Marengo-SNCF

Bus L9, 38, 42, 44, arrêt Raynal

Stations VélôToulouse n°94, n°5

*Notre salle est accessible aux personnes à mobilité réduite.*